

DOSSIER 1996 :

Les fours à chaux de La Roussière

Les trois premiers fours ont été construits en 1833. Ce sont ceux de la Thubertière. Ils ont été abandonnés en 1870 lorsque, arrivée à une profondeur de 15 mètres, la carrière a été envahie par les eaux de la Moyette. Six autres fours avaient été construits entre temps à la Bouilletterie et à la Roussière. Ceux de la Bouilletterie furent détruits en 1880 et seuls subsistèrent les quatre fours de la Roussière.

La carrière à ciel ouvert, d'où l'on extrayait le carbonate de chaux ou la pierre à chaux, s'étendait sur une surface de 5000 m² et à une profondeur de 15 à 17 mètres.

Au fur et à mesure que l'on remontait la matière première, la carrière était remblayée par les déchets de terre et de pierres. Les saletés des fours, transportés par wagonnets, se sont entassés pour former ce que l'on appelle aujourd'hui la "Mobule" ou le "Terril" et qui se trouve entre la rue de St Ouen et le chemin de la Herpinière.

Une soixantaine d'ouvriers travaillaient sur ce site de quatre fours, chauffés à l'anthracite, dans lesquels passait la pierre à chaux. Deux grandes cheminées évacuaient les fumées. Les wagonnets qui montaient la pierre de la carrière au four ainsi que ceux qui évacuaient les déchets fonctionnaient à l'aide d'une machine à vapeur. Cette machine puisait l'eau du canal qui reliait le fond de la carrière au ruisseau de la Moyette.

La chaux que l'on obtenait était de bonne qualité pour l'agriculture : les cultivateurs de la région l'utilisaient comme amendement et venaient la chercher avec leurs tombereaux. Par contre, elle n'était pas des meilleures pour la construction.

Mélangée à du fumier, la chaux transforma l'agriculture de St Germain le Fouilloux.

En 1914, seuls deux fours étaient en activité, occupant alors 25 ouvriers. Monsieur Gaudau, propriétaire de la carrière se présenta aux élections municipales, mais n'étant pas élu, il mit à pieds ses ouvriers. Ce fut alors la fermeture des derniers fours à chaux sur la commune.

